

## **Fête du Baptême du Seigneur – 10/11 janvier 2026 – église Saint Ignace, Paris**

La scène du baptême de Jésus se présente avec une grande simplicité : Jésus a pris place parmi les pécheurs, parmi tous ceux qui aspiraient à voir leur vie renouvelée par le baptême que Jean proposait. Ce faisant, Jésus s'est inscrit dans un mouvement religieux assez marginal. Pourtant, ce baptême constitue une étape majeure du récit évangélique – ce que nous avons entendu dans les Actes des apôtres : il ouvre le ministère de Jésus, ce ministère au cours duquel Jésus annoncera que le Royaume de Dieu est en train de s'approcher, et que sa venue transforme notre monde. Mais au-delà de ce constat, l'évangéliste Matthieu nous donne trois signes qui témoignent de ce qui se joue, en profondeur, lors du baptême de Jésus.

Le premier signe est assez clair. Le contraste entre les eaux, et les cieux qui s'ouvrent, à quoi nous fait-il penser ? Le fait que l'Esprit de Dieu vienne sur ces eaux, et qu'une voix résonne dans le ciel, nous rappelle-t-il quelque chose ? C'est bien à la création du monde, au début de la Genèse, que l'évangéliste Matthieu nous renvoie. Ces multiples échos nous font comprendre que le baptême de Jésus constitue un nouveau commencement. Dieu est en train de créer, et ce que Dieu opère dans le baptême du Christ est voué à renouveler la terre entière, la création dans son intégralité.

Le second signe tient au fleuve qu'est le Jourdain. Il coule en plein désert. C'est un lieu d'exil, mais aussi un lieu de passage : celui par lequel le peuple de Dieu est passé, sous la conduite de Josué – le successeur de Moïse –, pour entrer dans la terre promise et commencer une vie de liberté. En d'autres termes, lorsque Jésus, avec bien d'autres, ressort baptisé du Jourdain, il entre sur une terre nouvelle. En même temps, nous comprenons qu'il est là pour rassembler un peuple. Comme c'est un peuple qui a passé le Jourdain, ainsi Jésus entraîne tout un peuple dans sa Pâque ; c'est tout un peuple qui est appelé à partager, avec lui, la vie et la liberté de Dieu.

Enfin – c'est le troisième signe –, cet endroit constitue le lieu le plus bas du monde. Encore aujourd'hui, les géographes considèrent que la terre émergée la plus basse (environ 400 mètres en-dessous du niveau de la mer), c'est la région de la mer Morte, là où aboutit le Jourdain. Voilà qui constitue un signe discret, mais révélateur : lorsque Dieu fait commencer du nouveau, lorsqu'il entreprend de recréer notre monde, tout commence en bas – tout en bas. Et de fait, au long du ministère de Jésus, nous voyons que son Royaume s'approche par en bas : il s'approche parmi les pauvres, les aveugles, les captifs – parmi ceux qui habitent les ténèbres, dont parle le prophète Isaïe, comme nous l'avons entendu dans la première lecture.

Après l'eucharistie, vous pourrez visiter l'exposition « La terre et nous », dans cette église. Il s'agit de neuf tableaux qui ont été réalisés par des personnes en grande précarité, de la communauté du Sappel. Elles ont représenté, de façon originale, les sept jours de la création. Puis elles ont réalisé un huitième tableau, qui montre combien notre monde est marqué par la violence : celle que nous nous infligeons, celle que nous infligeons à la planète. Au centre, un cœur enchaîné est frappé de toutes parts. Nous y voyons un monde qui vieillit parce qu'il va à sa destruction, à cause d'une telle violence. Puis arrive le neuvième tableau, celui de la renaissance. Il est comme un baptême pour l'humanité et pour toute la création. Dans ce tableau, la réconciliation et la paix apparaissent : Dieu fait du neuf avec du vieux.

À travers ces tableaux, des personnes qui connaissent la galère, la misère, nous montrent le chemin : le Royaume de Dieu est en train de s'approcher. En écoutant ce passage de l'évangile, en regardant cette exposition, nous sommes invités à nous demander : où et quand voyons-nous que Dieu fait commencer du nouveau ? Et plus précisément, nous arrive-t-il de voir cette nouveauté aux côtés de ceux qui sont, pour l'instant, cantonnés tout en bas – mais qui voient s'approcher le Royaume ? Si nous apprenons à nous tenir à leurs côtés, nous pourrions goûter les réalités nommées au baptême de Jésus : la justice du Royaume, et la joie de Dieu.